

ÉDITION Charolais Brionnais

Lundi 24 septembre 2012



CHAROLLES

PAGE 4

CHAMBILLY

PAGE 7

PARAY-LE-MONIAL

PAGE 8

Cyclisme : un sacré Gentleman

1 000 visiteurs au concours

La cantine inaugurée

BILLET D'HUMEUR

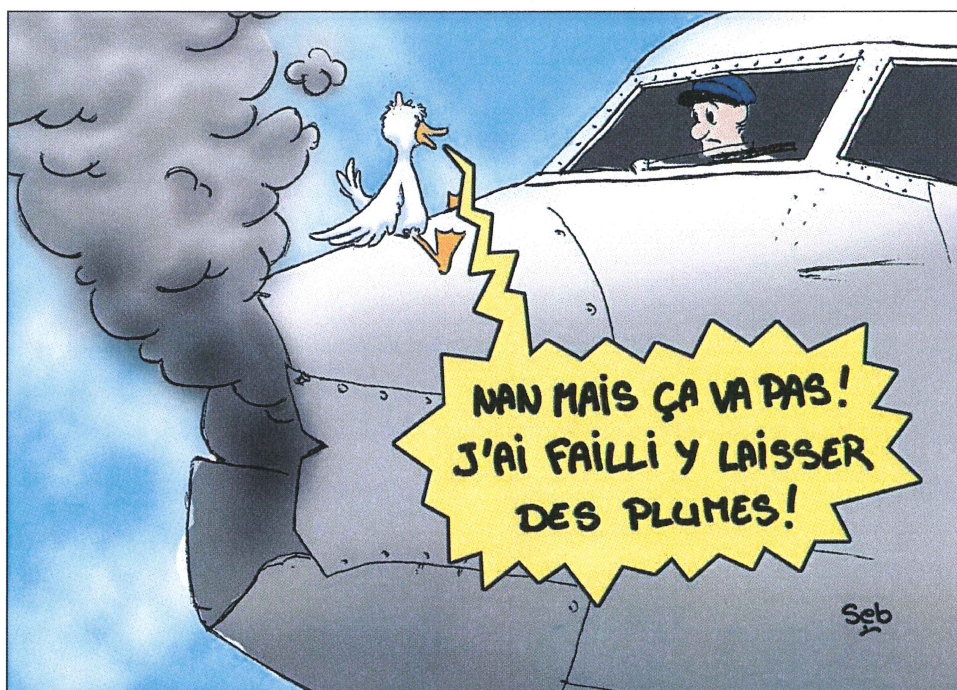
Mieux vaut être un oiseau...

PAR EDWIGE LABRUYÈRE

Un petit oiseau d'à peine 100 grammes lancé contre un avion en plein décollage, c'est l'équivalent d'un projectile de 450 kg... Et bien une voiture à 100 km/h sur une portion limitée à 90, c'est 45 euros et un point en moins sur le permis ! Quand on sait que les petits oiseaux en question coûtent plus d'un milliard de réparations aux compagnies aériennes du monde entier chaque année, on imagine aisément ce que peuvent rapporter les radars à l'État français pour la même période, juste avec des petits excès comme celui-ci plus haut ! Parce que lorsqu'on discute un peu du problème, on se rend bien compte du nombre d'usagers de la route punis pour pas grand-chose. Pas grand-chose, oui, car cela arrive même aux personnes les plus civilisées, et souvent pour seulement un petit km/h au-dessus de la moyenne... Bref, comme pour les oiseaux, tous les procédés sont bons pour une bonne conduite, mais l'avantage d'être un oiseau, c'est de ne rien avoir à payer, même en faisant de la casse !

SAINT-YAN. L'aéroport du Charolais se prête à merveille à la formation pour le brevet international d'agent de prévention du péril animalier. **PAGE 2**

Le piaf de l'angoisse



A plusieurs, les petits oiseaux peuvent provoquer de gros ravages sur un avion. Illustration Sébastien Lacombe JSL

LA MOTTE-SAINT-JEAN

PAGE 10

CHAUFFAILLES

PAGE 6

Les vendanges locales, un moment de pur bonheur

La tradition a, une fois encore, été respectée pour la poignée de vigneronn mottois qui avaient rendez-vous samedi. Malgré la pluie du matin, l'énorme plaisir partagé se lisait sur tous les visages.



Les classes en 2 ont fait la fête

Comme chaque année, le rendez-vous des conscrits était attendu. Près de 180 conscrits ont été acclamés dans les rues chauffaillonnaises, avant de se retrouver salle Léonce-Georges pour un grand repas avec leurs conjoints et la doyenne Germaine Boffet, 90 ans.

BOURBON-LANCY**Conférence débat : l'adolescence**

Le centre d'animation municipale organise une rencontre-débat sur « l'entrée dans l'adolescence, comment la vivre, comment faire face aux changements », jeudi 27 à 18 heures au centre d'animation (bât. A du Carrage - 3^e étage). Entrée gratuite.

DOMPIERRE-LES-ORMES**Conférence à la galerie du bois**

Une conférence sur le stade de Nice « Allianz riviéra » avec Lionel Cabaton, directeur d'exploitation, aura lieu jeudi 4 octobre à 18 heures à la Galerie européenne de la forêt et du bois à Dompiere-les-Ormes.

CHAROLLES**Foire aux taureaux**

La foire aux taureaux de 18 mois et bovins toutes catégories, organisée par l'association de gestion des marchés, aura lieu jeudi 27 septembre au parc des expositions. Ouverture de la halle et des transactions à 8 heures. Renseignements au 03.85.24.17.54.

SAINT-YAN. Une magnifique plateforme de jeu pour les bêtes.

Gérer la faune pour l'aviation

93. C'est le nombre de collisions par jour en vol recensées par le réseau mondial de l'aviation civile (tout avion confondu). **1,1.** C'est en milliards de dollars ce que coûtent ces collisions aux compagnies aériennes, par an, et juste pour les pièces.

Limitier la casse des avions due aux animaux, et notamment aux oiseaux, voilà le but d'une formation pour la prévention du péril animalier pour laquelle l'aéroport de Saint-Yan se prête bien.

Savez-vous qu'un banal étourneau sansonnet de tout juste 87 grammes se transforme en un projectile de 450 kg quand il rencontre un avion ? Et que pour un héron cendré, certes d'un kg, cela correspond à environ 50 tonnes ? Sur le principe, rien de dramatique si ce n'est que ces volatiles se déplacent en bandes. Et donc que les dégâts sur les carlingues sont multipliés, au point de déséquilibrer parfois de gros avions de lignes. « En 2008, un Boeing 737 qui survolait Rome avait subi 1 080 impacts, se souvient Stéphane Pillet, directeur d'Airtrac à Genève, centre international de formation en environnement aéroportuaire. Des oiseaux étaient entrés dans un des moteurs, déséquilibrant l'appareil au



À Saint-Yan, deux pompiers suisses, un pompier français et un pilote belge se sont formés à la prévention du péril animalier avec Stéphane Pillet, directeur Airtrac Genève (à droite sur la photo). Photo E. L.

point de devoir atterrir non sans mal en urgence. Heureusement, aucun passager n'avait été blessé. »

Saint-Yan, un site idéal

Ce spécialiste a choisi l'aéroport de Saint-Yan pour former des personnes au brevet international d'agent de prévention du péril animalier. Un site choisi pour ses prairies naturelles propices à la faune comme les

oiseaux, les campagnols et autres petits gibiers.

« L'idée principale de ce stage est de maîtriser tous les animaux sur piste, reprend le directeur. Même si aujourd'hui, les oiseaux représentent 95 % de cette faune à risque pour les avions, du fait qu'ils occupent le même espace de vie. »

Pour ce délicat problème, qui peut causer jusqu'au crash, dans les cas les plus

extrêmes, certains avaient imaginé l'avion anti-oiseau, « un véritable char d'assaut volant mais bien trop lourd pour voler ! »

Prévenir, seule solution

L'unique solution est donc la prévention, très compliquée toutefois. « Notre but est de travailler ce milieu naturel pour le rendre le moins attractif possible pour la faune. Mais nous ne

« Les oiseaux représentent 95 % de cette faune car ils occupent le même espace que les avions. »

Stéphane Pillet, Airtrac Suisse

pouvons utiliser de produits chimiques, qui seraient corrosifs pour les carlingues. » Les spécialistes font alors appel à des procédés plus naturels comme des outils « qui imitent le cri de détresse de l'animal ou celui de son prédateur. On a recours également aux systèmes pyrotechniques, aux lasers... et parfois on tape simplement dans nos mains ou on joue l'épouvantail... »

Les méthodes sont variées pour éviter l'accoutumance. Et tout cela, les stagiaires l'apprennent lors de leur formation au cours de laquelle chacun brasse ses idées pour limiter au mieux les dégâts.

EDWIGE LABRUYÈRE

ÉLÉPHANTS, CAMPAGNOLS, OISEAUX, 93 COLLISIONS PAR JOUR

D'un aéroport à l'autre, dans le monde entier, les problématiques rencontrées diffèrent. « En Afrique par exemple, il faut gérer les girafes, les gazelles, les éléphants, sourit Stéphane Pillet. En France, c'est surtout du petit gibier. Mais partout, le problème majeur reste les oiseaux, qui, pour la majorité, entrent en collision avec les avions au moment du décollage et de l'atterrissage. Toutefois, certaines espèces comme les oies volent plus haut que l'Himalaya... à plus de 8 000 mètres d'altitude ! » Si à cette hauteur, en plein vol, rien ne



Les dégâts sur les avions sont parfois considérables. Photo DR

peut être prévisible, nettoyer les pistes pour assurer un bon décollage ou atterrissage reste indispensable.

Chaque année, près de 34 000 impacts endommagent le réseau mondial de l'aviation civile, soit 93 collisions par jour, dont 15 % sont considérées comme sérieuses. Un coût pour les assurances des compagnies aériennes, qui, en dehors des réparations, doivent aussi faire face aux indemnités des passagers, où de l'équipage dans les cas les plus graves.

E. L.

DÉCRET

3 En France, un décret impose la mise en place d'un concept pour le péril animalier. Pompiers, agents, pilotes se forment pendant trois jours, puis doivent rafraîchir leurs connaissances tous les trois ans. Une obligation stricte que la France est le seul pays du monde à imposer. Objectifs : connaître l'environnement, établir des statistiques, analyser des données pour une connaissance et une maîtrise totale du sujet.